



Agongnon Jérôme Hounwanou

Candidat lauréat one planet 2021

Depuis 2017, Agongnon Jérôme Hounwanou assure une mission d'assistance de recherche en socioéconomie du développement au Laboratoire d'Economie Rurale et de Sciences Sociales pour le Développement Durable (LERSSoDD) logé à l'Université Nationale d'Agriculture au Bénin.

L'agro-économiste béninois est un consultant-chercheur auprès de plusieurs structures intervenant dans le monde rural, sur des questions principalement liées à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, au changement climatique, au développement des chaînes de valeur ajoutées, au financement agricole, à la diffusion et à l'adoption des technologies/innovations en milieu paysan.

Agongnon est également expert certifié de la filière anacarde par l'Initiative du Cajou Compétitif (ComCashew) et l'Alliance du Cajou Africain (ACA).

Par ailleurs, il est certifié Coach Small and Medium Enterprises Business Training and Coaching Loop par les Centres d'Innovations Vertes pour le Secteur Agro-alimentaire (ProCIVA/GIZ).

Auteur de plusieurs publications scientifiques, il a également participé à nombre de conférences internationales dont notamment la Consultation Régionale de la Jeunesse de l'Afrique de l'Ouest et du Centre sur la Paix et la Sécurité organisée par les Nations Unies en 2017, la 3ème Conférence Pan Africaine de la Jeunesse par la Commission Africaine de la Jeunesse tenue en 2019, le Sommet Continental sur l'Amplification des Voix des Jeunes par Southern African Alumni Network ayant eu lieu dans la même année, et le Séminaire International sur la liberté : l'antidote à l'extrémisme violent organisé par Libre Afrique et Audace Institut Afrique en 2017.

A ce jour, Il cumule plus de sept ans d'expériences dans l'accompagnements des jeunes agri-preneurs.

Ses travaux de recherche portent sur des questions prioritairement liées à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, au changement climatique, au développement des chaînes de valeurs ajoutées, à la diffusion et à l'adoption des technologies/innovations en milieu paysan.

Il est d'autant plus passionné par deux travaux de recherche réalisés récemment à savoir : « pratiques paysannes et perception des producteurs sur l'adoption des technologies de lutte contre les mouches de fruits (*Bactrocera dorsalis*) au Nord-Bénin », recherche conduite dans le cadre du projet régional de lutte contre les mouches de fruits en Afrique de l'Ouest (PRMF) qui a mis au point et disséminé quatre innovations majeures que sont le produit GF-120, la méthode sanitaire, la méthode de piégeage de masse et les fourmis tisserandes, d'une part ; et « l'étude de prospection et de référence socioéconomique réalisée dans le cadre du projet n°3 du programme national de recherche agricole 2020-2024 (PNRA) qui entend développer une lutte intégrée contre les nuisibles des cultures de tomate, de piment et de gboma, trois solanacées au Bénin », d'autre part.

Né en 1992 à Ouèssé, au centre du Bénin, département des collines, où il a fait son cycle primaire. Après le CEP, il passe le concours d'admission dans une école militaire d'excellence sans succès. Fils aîné d'agriculteurs et issu d'une famille nombreuse, Agongnon est prédestiné à travailler dans les champs pour aider ses parents.

Sa scolarisation n'était pas au programme mais sa grand-mère paternelle en décide autrement. Cette dernière prend son petit-fils sous sa responsabilité et assume les frais de scolarité dès la maternelle, contre la volonté de ses géniteurs. Agongnon raconte l'histoire de sa feu grand-mère illettrée avec émotion et lui rend un vibrant hommage. A l'époque, celle-ci était incapable financièrement de supporter les frais de scolarité de son fils, le père d'Agongnon.

Poste

Consultant – Chercheur

Institution

Laboratoire d'Economie Rurale et de Sciences Sociales pour le Développement Durable (LERSSoDD)

Pays

Bénin

Diplôme

Master en professionnel en Economie et Sociologie Rurales, Faculté d'Agronomie, Université de Parakou, Bénin

Mentor

Prof. Dr. Afouda Jacob Yabi, Directeur, Ecole Doctorale "Sciences Agronomiques, et de l'Eau" (EDSAE), Université de Parakou, Bénin

Domaine de recherche

Agro-Socioéconomie du développement et Genre.

L'intérêt de la recherche d'Agongnon réside dans le fait qu'il existe des dynamiques au niveau rural que les outils de l'agroéconomie ne peuvent que comprendre. Ses recherches se concentrent donc sur les questions liées à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, au changement climatique, au développement de chaînes de valeur, à la diffusion et à l'adoption de technologies/innovations dans la communauté agricole.

Elle ne voulait pas que le même schéma se reproduise avec son premier petit-fils. C'est cette revanche qui l'a fondamentalement motivé à inscrire son petit-fils Jérôme à l'école. Un acte visionnaire, n'est-ce pas ?

Naturellement, Agongnon a pratiqué l'agriculture pendant toute son enfance, particulièrement durant toutes les vacances scolaires. Malgré les conditions difficiles d'exercice des activités champêtres, il se rappelle avoir développé une passion pour ce métier dès le bas-âge.

Pour ses études secondaires après le BEPC, il part à Parakou, grande ville du Nord-Bénin où il obtient son Baccalauréat scientifique option sciences naturelles.

S'agissant des études supérieures, il s'inscrit à l'Université de Parakou plus précisément à la Faculté d'Agronomie au département d'Economie et de Sociologie Rurales. Par la suite, il obtint une Licence Professionnelle puis un Master Professionnel, tous deux en Sciences Agronomiques option Economie et Sociologie Rurales, respectivement en 2014 et en 2018.

L'agriculture est un pilier du développement. Elle représente en effet un enjeu vital pour l'économie africaine en général et béninoise (32,7 % en moyenne) en particulier.

La production est fondamentale pour assurer la sécurité alimentaire explique-t-il. Au regard de ce qui précède, le choix de cette filière s'est imposé comme une évidence pour Agongnon. Conscient des enjeux contemporains, il a souhaité à la fois approfondir ses connaissances tout en apportant sa modeste contribution au principal levier de développement.

Agongnon définit un scientifique comme celui qui produit de la connaissance, habité par l'esprit d'inventivité ou encore de l'innovation. D'une certaine manière, il avoue avoir toujours voulu être un scientifique.

Mais pour cela, il estime indispensable l'accompagnement et les ressources nécessaires. Dans le contexte africain, Agongnon est contrarié voire même frustré par les difficultés financières des scientifiques qui pourtant s'activent à diffuser le savoir à la communauté humaine.

Néanmoins, il reste motivé par le développement de modèles de rentabilisation et de modernisation des exploitations agricoles familiales.

Son intérêt pour son domaine réside dans le fait qu'il y a des dynamiques au niveau rural qui ne peuvent être appréhendées que par les outils d'agro-économie.

Dans ses travaux de recherche antérieurs, Agongnon est révolté de constater des pertes énormes de récoltes dans les champs maraichers alors que le pays est en proie à l'insécurité alimentaire qui ne fait que gagner du terrain.

Pour y faire face, Agongnon cite une recherche axée sur la lutte biologique très pertinente et fructueuse commanditée par l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) portant sur les nuisibles qui détruisent le piment, la tomate et le gboma.

Dans ce cadre, il a parcouru tous les sites de production maraîchère du Bénin aux fins de proposer des pistes de solution au problème.

En 2018, il obtient une bourse de la Fondation Friedrich Ebert-Stiftung pour suivre le Programme des Jeunes Leaders du Bénin (JLB) dédié à une formation intensive en leadership politique, économique et social.

« Les petits agriculteurs des milieux ruraux constituent l'épine dorsale de notre sécurité alimentaire » insiste-t-il. Agongnon se considère toujours comme membre à part entière du monde rural pour lequel il éprouve un attachement indescriptible.

En tant que consultant pour une ONG, dans le cadre du Programme National d'Alimentation Scolaire Intégré (PNASI) mis en place par le Gouvernement béninois et exécuté par le Programme Alimentaire Mondial (PAM), il a travaillé pendant quatre ans (04) dans l'intermédiation sociale et la gestion des cantines scolaires avec plusieurs communautés, dans le département du Zou, au Sud du Bénin en sillonnant les neuf (09) communes.

D'entrée de jeu, Agongnon reconnaît avoir eu la chance de postuler à ce merveilleux programme. « C'est extraordinaire d'être Candidat Lauréat » s'exprime-t-il avec enthousiasme.

En effet, il prend connaissance de la Bourse One Planet par l'intermédiaire d'un ami, perdu de vue et retrouvé au cours d'une conférence scientifique à Johannesburg (Afrique du Sud). Ce dernier avec qui dorénavant il collabore et partage des opportunités.

Son désir ardent est de devenir une référence en science en l'occurrence Professeur Titulaire en Agroéconomie au sein des Universités du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES).

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgjar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr

A moyen terme Agongnon aspire occuper le poste de Directeur Général de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture).

A long terme, son objectif est à la fois clair et ambitieux. Il souhaite créer un Institut de Recherche sur l'Environnement et le Climat (IREC) qui aura pour vocation d'apporter des solutions innovantes aux difficultés des communautés rurales.

Agongnon adresse ses sincères remerciements à AWARD pour cette belle initiative que représente la Bourse One Planet qui se présente à un moment opportun pour lui.

Par ailleurs, il éprouve le besoin de se réinventer. D'un point de vue développement personnel, Agongnon qui aime apprendre, souligne la nécessité d'affiner son expertise et son leadership ; ce qui inclue la communication, l'art oratoire et la gestion efficace des ressources humaines.

Concernant le volet scientifique, Agongnon exprime le besoin d'acquérir ou de consolider des compétences spécialisées en agriculture, en changement climatique et en méthodologie de recherche (écriture scientifique, mobilisation de financement).

A noter que l'intégration de réseaux professionnels demeure un facteur déterminant dans l'atteinte de ses objectifs.

Avec les compétences acquises via les formations d'AWARD, il pense devenir une référence au sein de son institution.

Ainsi, il compte bien contribuer à démystifier la recherche auprès de ses collaborateurs.

Son but est d'impacter positivement son entourage professionnel en guidant, devenant une source d'information, d'expertise, et d'inspiration.

Agongnon est convaincu du fait que si les jeunes ont des modèles, ils peuvent s'engager valablement dans la recherche.

L'insécurité alimentaire lui tient à cœur, en particulier le paradoxe des ménages ruraux qui en sont les plus victimes et qui par contre représentent la chenille ouvrière de la production agricole.

Cette bourse contribuera à apporter des solutions aux défis de sa communauté.

D'ailleurs, il ambitionne de mettre sur pied une organisation dédiée à l'accompagnement des communautés rurales et à la modernisation des exploitations familiales pour faire face à l'insécurité alimentaire et aux effets néfastes des changements climatiques. Ses actions concrètes consacrées à la cause des petits producteurs permettent de remédier à cette problématique.

Un autre phénomène interpelle Agongnon : il s'agit de l'accapement des terres arabes des petits producteurs fragilisant ainsi l'agriculture familiale. C'est pourquoi, il lui semble capital de les soutenir et de porter très haut leur voix pour la définition des politiques agricoles favorables.

Sur le plan de la recherche scientifique, le premier défi rencontré par Agongnon est l'accès à la bonne information. Le deuxième selon lui est d'ordre relationnel.

En effet, le manque de contacts et en l'occurrence de personnes ressources constitue un frein. Enfin, l'accompagnement financier, institutionnel et technique représentent également des obstacles à lever. Par exemple, les politiques ne mobilisent pas autant de ressources pour la recherche qu'ils le font au profit des sportifs et en faveur des acteurs d'autres domaines.

Les solutions d'Agongnon pour faire face à ces multiples défis renvoient à : apprendre en autonomie, être créatif, suivre des formations spécialisées, aller à la quête d'autres opportunités, et décrocher des contrats de consultance.

Agongnon Jérôme Hounwanou est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr